de formation intellectuelle. Suivant la pittoresque expression de Newman : « *Nous avons des sermons dans les chailloux et des livres dans les ruisseaux courants* ». Et pourtant, même de nos jours, quand l'homme désire ardemment ce que l'on appelle dans la langue du commerce « un bon article », qu'il veut atteindre quelque chose de précis, de raffiné, de vraiment lumineux, « un article de choix », il s'adresse ailleurs, il se prévaut d'une autre méthode : la méthode traditionnelle de l'enseignement oral, de la communication actuelle et personnelle d'homme à homme. Comme le dit encore Newman, « *il lui faut consulter l'homme vivant, écouter la voix vivante* ».

Et s'il fallait pousser plus loin l'analyse de ce concept l'on trouverait sans doute qu'il n'y a pas de livre, si bien composé soit-il, qui puisse répondre à toutes les questions qu'un esprit peut se poser à lui-même sur un sujet un peu étendu, dissiper toutes les difficultés que ses lecteurs successifs peuvent rencontrer. D'autre part a-t-on jamais réfléchi à ce qu'ajoutent à la compréhension d'un sujet le ton, la voix, l'attitude, le regard, toute la présence agissante d'un maître, quand la vérité communiquée à l'esprit de l'étudiant par les yeux, les oreilles, l'imagination, le cœur, la raison, est pour ainsi dire imprimée et scellée à loisir par la répétition, l'interrogation, la correction, l'explication, et devient de la vie communiquée à quelqu'un qui vit. Et jusqu'à ce que nous ayons inventé, conclut Newman, une sorte de daguerréotype intellectuel qui reproduise fidèlement le cours de la pensée, ses contours, sa forme, les traits de la vérité aussi complètement et d'une manière aussi détaillée que l'appareil photographique reproduit l'objet sensible, il faut recourir au maître de la sagesse pour apprendre la sagesse.

C'est pourquoi il y a dans le monde des centres d'éducation prédestinés : il est fort possible, par exemple, que le parlementarisme ait mérité une partie des reproches qu'on lui adresse, qu'il crée un milieu qu'il est dangereux de fréquenter avant d'avoir atteint l'âge de la fortune acquise et des convictions solides. Et cependant comment un homme se pourrait-il former au